L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS

MARDI, 28 FEVRIER 1882.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 28 février 1882.—Température — Temps pluvieux, vents plus chauds du sud et baisse du baromètre.

Température du 27 février 1882.

Thermomètre de C. DURAND, Opticien.

14 rue de Chartres.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	55	13
" Midi	70	21
2 P. M.	72	22
6 P. M.	68	20

Lundi, 27 février 1882, 2 p. m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	48	Louisville, Ken	56
Augusta, Géa	61	Memphis, Tenn	67
Baltimore, Md	46	Mobile, Ala	71
Cairo, Ill	52	Montgomery, Ala	66
Chattanooga, Tenn	45	Nashville, Tenn	57
Cincinnati, O	52	New Orleans, La	74
Columbus, Miss	49	Omaha, Neb	36
Dubuque, Iowa	46	Pittsburgh, Pa	50
Galveston, Texas	72	St. Louis, Mo	57
Helena, Ark	75	Vicksburg, La	71
Jackson, Miss	67	Wheeling, Va	55
Keokuk, Iowa	47	Wilmington, Del	49
Key West, Fla	76	Wilmington, N.C	71
La Crosse, Wis	40	Yankton, D. T	
Leavenworth, Kan	56	Yazoo City, Miss	

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (zéro des jaugeages).

Cairo, Ill	3.00	Nashville, Tenn	12.00
Chattanooga, Tenn	51.00	New Orleans	7.00
Cincinnati, O	47.06	Omaha, Neb	7.35
Davenport, I	4.00	Pittsburgh, Pa	7.00
Keokuk, Iowa	4.02	St. Louis, Mo	20.7
La Crosse, Wis		St. Paul, Minn	18.11
Leavenworth, K	2.04	St. Paul, Minn	
Louisville, Ky	27.00	Vicksburg, Miss	44.07
Memphis, Tenn	36.00	Yankton, Dakota	

Etat-civil des années des hautes eaux de 1874.

A. J. ARMSTRONG,
Private Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 48 heures.

Mariages.

Charles L J Hoffman à Mlle Marie A J R Thevenet;

G A Schmidt à Mlle J E Woerwyer;

William Wenger à Mlle Louise Ruber;

Frank J Mumford à Mlle Maggie Duggan;

Matthew J Darnin à Mlle Louise Maitrel;

Jean Fremaux à Mlle Cécelia G Beaumont;

Pierre Canalet à Mlle Léontine Heurcadette;

John Magingale à Mlle Katy Gallin;

Joseph L'Enfant à Mlle Emma Castelgrow.

Naissances.

Mme Daniel R Skinner, une fille, 12 liv;

" Henry Winnasky, une fille, 10 liv;

" John H Kober, un garçon, 19 liv;

" Thomas Kingston, un garçon, 5 déc;

" E Medley, un garçon, 15 liv;

" E B Gérard, une fille, 5 liv.

Décès.

Joseph Allie, c, 6 ans, 520 rue Josephine;

Ellis Tobelmann, 36 ans, coin Gravier et Howard;

Elizabeth Bird, c, 60 ans, 242 rue South Rampart;

Daniel Herrington, 47 ans, Hôtel Dieu;

Albert J Lenhard, 6 mois, 164 Marengo ville;

Benjamin Blanchard, c, 2 mois, rue St Pierre, près Bagatelle;

Miss Brewar, c, 54 ans, 364 rue Bienville;

Joseph Muller, 73 ans, 247 rue Dumaine;

Anna Margaret Brennan, 1 mois, 59 rue Erato;

Joe Hunt, c, 2 ans, 204 rue St. Claude;

James Antoine, c, 24 ans, rue Derbigny;

Estelle Smith, c, 47 ans, coin Terpsichore et Berthaud;

Francisco Sambola, Sr, 81 ans, rue Dauphine, entre Pelopas et Ursulines;

Cesar J Mars, c, 26 ans, coin Amour et Marais;

Adam P Able, 51 ans, 48 1/2 rue Laurel;

Charles F Farrie, 23 ans, 589 rue North Claiborne;

Emilia Taylor, c, 52 ans, 265 rue Ste-Anne;

Paul Tuson, 3 heures, 248 Chemin du Bayou;

Mme Thos Cheevers, 74 ans, 257 rue Dauphine;

John M Moorman, 74 ans, 147 rue Laurel;

Joseph Gérard, 263 rue Girod;

Cesar F Garcia, 1 an, rue Girod, entre Baga telle et Union;

James Cannack, 46 ans, 72 rue Esplanade;

Geoffrey M Beck, 38 ans, 383 rue St-Charles;

Miss Peter White, 38 ans, coin Prieur et Kerlerec;

Wm H Knox, 29 ans, 214 rue St-Louis;

Jean B Compes, 11 ans, 74 rue South Roman;

Joseph Augustin, c, 27 jours, 102 rue St-Bernard;

Mme Elizabeth Henderson, 77 ans, rue Philip, près Prytania;

Frank Reyal c, 53 ans, 411 rue Ursulines;

Virginia Monier, 3 mois, coin Annette et Solidelle.

Décès de la semaine.—Il est mort, dans la semaine, dans les limites de la Nlle-Orléans, 101 personnes, dont 26 de la phthisie pulmonaire, 9 d'affections du cœur, 3 de la petite vérole, 3 de la fièvre scarlatine, 3 de la fièvre typhoïde, 6 de la diarrhée, 3 de la pneumonie, 4 (petites enfants de convulsions, 3 de l'entérite, 2 (vieillards) et 2 (petits enfants) de débilité.

Age.—Au-dessous d'un an, 18; de 1 à 2 ans, 6; de 2 à 5 ans, 7; de 5 à 10 ans, 2; de 10 à 15 ans, 2; de 15 à 20 ans, 2; de 20 à 25 ans, 7; de 25 à 30 ans, 6; de 30 à 40 ans, 15; de 40 à 50 ans, 5; de 50 à 60 ans, 12; de 60 à 70 ans, 8; de 70 à 80 ans, 9; de 80 à 90 ans, 6; de 90 à 100 ans, 0; de 100 ans et au-dessus de 100 ans, 0.

Nationalité.—Anglais, 2; Français, 2; Allemands, 7; Irlandais, 5; Italiens, 2; Louisianais, 64; Espagnols, 2; Suisses, 1; Américains (autres que Louisianais), 14; natifs des Antilles, 2.

Il est mort 59 personnes du sexe masculin, y compris 17 de couleur; 42 du sexe féminin, y compris 14 de couleur.

Il y a eu 13 décès à l'hôpital de charité, 2 à l'hôpital des personnes atteintes de la petite vérole, 1 à l'Hôtel-Dieu.

Les coroners ont délivré 13 certificats de décès.

Il y a eu 6 morts-nés, dont 1 de couleur.

Voyageurs arrivés aux principaux hotels.

HOTEL ST-CHARLES.

W H Smith, Water M Dean, F B McLean, New York; Geo H Quincy, Boston; A C Hall, H G, m'lle Will Clegg, enfant et nourrice, John Clegg et femme, Will Clegg Lee; Jos C Abbott, Ville; E Ball, Chesapeake; F E Hottingsworth, Chicago; C Hall, Cincinnati; Pearls, Ill; Mme M Lynch, St Louis; S M Vlouse, New York; Geo S Wiltsie, Chicago; C H Marshall, Los Cruces, Mex; Griffith, Belle Grove, Miss; Griffith, m'me Hobart, mlle Belle Wiseman, St Louis; E W Buckingham, mlle H E Buckingham, mme Buckingham, E W Cranch, W S Chapin, Vicksburg; E Reynolds, N Y; F W Brooks, m'me Brooks, m'me Rouge, Wade R Young, Los; Thos Alton Jr, Los Angeles; Memphis; A E Hanson, H Higinbotham et femme, mlle Higinbham, Chicago; S C LeBourgeois, mlle A LeBourgeois, Peter Blow, Cole Ullman, St Louis.

CITY HOTEL.

Wm J Kelly, mme; Geo E Tate, mlle A L Fatio, New-York; J S Teibir, Texas; Geo E Mann & S Lothrop, bas du fleuve; R L Virden Jr, Louisville; Jno T Keller Jr, Los; W E Bryan et femme, Nashville; W F Atkins, D B Harris, T Harris, L B Williams, T P Ware, miss; J B Gray, Los Ala; Frank Orgeres, Jacksonville, Fla; B F Bignal, Texas; W L Rhea, Knoxville, Tenn; W B Randolph, comté Orange, Fla; J W Gallaher et femme, mastery J T et J W Gallaher, Alex Campbell, Comté Virginie; Jack Baker Jr, Clarksville, Tex; W E Dampier; J J Bishop, Jr; Wm. Wilson, Galveston, Tex; E W Sylvester et fils, Mississippi.

Cour criminelle de district.—

A la section A (juge Loman), de la cour criminelle de district, John Daly et V. Lamia se sont reconnus coupables de port d'armes cachées. Le premier a été condamné à $10 d'amende ou dix jours de détention à la prison de la paroisse; le second a été condamné à $2 d'amende.

Ed. Watson et John J. Lavana, acquis de vols de fait, se sont déclarés innocents.

A la section B (juge Luzenberg) Charles et Fred. Seina, John Ryan, John Clark, Robert Roan, John Vidal, Lawrence Ramey, sont accusés de vols de fait; Ike Newton, Louis Washington, Harrison Clark, de vol; Robert Mc Allister, d'attaque à main armée.

Willie Walla, Elias Scott et Ophélia Anderson, sont accusés d'être entrés dans des maisons et d'y avoir commis des vols.

Cour du recorder Hiltenberger.—

Marshall Lewis, accusé de vol, a été donner un cautionnement de $1,000 en attendant l'instruction. Il s'agit d'une somme de $456 00 appartenant au capitaine Richard Sinnott et que l'inculpé lui aurait volée, en avril ou mai 1881, à bord du bateau à vapeur "Jessie K. Bell," amarré au pied de la rue Bienville.

Joseph Murphy ou Fatoune, c, que le chef de la police a fait arrêter sous prévention d'être le complice d'Ed. Curtis, c, actuellement en prison et accusé d'avoir, en janvier dernier, garroté et volé M. W. H. Hare, au coin des rues Canal et Marais, a été acquitté, M. Hare ayant déclaré qu'il ne le reconnaissait pas. L'inculpé, que la police déclare un voleur de profession, n'a été renvoyé de la plainte qu'après qu'il eut promis au magistrat de quitter la ville dans les vingt-quatre heures.

Louis Briscoe, Durand Vidal, Jessie Jackson, Joe Johnson, Maurice Thompson, Nat Banks, Wm Rodgerd, Anthony Maserira, John Bourgeois, Alfred Justice, Wm Johnson, Wilkins Harrison petite gamine—étaient accusés de n'avoir aucun moyen d'existence; Briscoe a été acquitté, Vidal, à la demande de son père, a définitivement subi mois de détention à la maison de correction; les autres ont été envoyés, pour quinze jours, à la même institution.

James Ourey, c, accusé d'avoir brutalement battu et dérangé Rose Daquin, dans la rue Dauphine, entre St-Pierre et Toulouse, a été envoyé en prison où il restera jusqu'au jour de l'instruction. Il n'a pas pu fournir un cautionnement de $250.

Geo. Rickert, convaincu de s'être ouvert, d'avoir agressili un officier de police et de s'être servi d'un langage indécent, a été condamné à $20 d'amende ou trente jours de geôle de police.

C. A. Dashiel a été envoyé à la Cour criminelle du district, sous prévention de port d'armes cachées. Il a donné un cautionnement de $250.

Marie Anne Rick, convaincue d'ivresse et de bris de paix, Nick Jansen, d'être dangereux et suspect; P. Pallen, de bris de clôture, ont été condamnés à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

Cour du recorder Davey.—

M. M. J. Sheehan remplace provisoirement le recorder Davey.

Wm. Smith, James Smith, John Rose, Thomas Sheridan et Frank Hales, ont été condamnés à $20 d'amende ou trente jours de geôle de police parce qu'ils n'ont aucun moyen d'existence.

John Wa'sh, accusé d'avoir blessé Harry Corcoran, a été requis de donner un cautionnement de $500 en attendant l'instruction.

Wm. H Washington et Fox, prévenus d'avoir été ivres, d'avoir fait du scandale et d'avoir proféré des voies de fait; Ike Newton, Louis Washington, Harrison Clark, de vol; Robert Mc Allister, d'attaque à main armée.

Willie Walla, Elias Scott et Ophélia Anderson, sont accusés d'être entrés dans des maisons et d'y avoir commis des vols.

Cour du recorder Hiltenberger.—

Marshall Lewis, accusé de vol, a été donner un cautionnement de $1,000 en attendant l'instruction. Il s'agit d'une somme de $456 00 appartenant au capitaine Richard Sinnott et que l'inculpé lui aurait volée, en avril ou mai 1881, à bord du bateau à vapeur "Jessie K. Bell," amarré au pied de la rue Bienville.

Joseph Murphy ou Fatoune, c, que le chef de la police a fait arrêter sous prévention d'être le complice d'Ed. Curtis, c, actuellement en prison et accusé d'avoir, en janvier dernier, garroté et volé M. W. H. Hare, au coin des rues Canal et Marais, a été acquitté, M. Hare ayant déclaré qu'il ne le reconnaissait pas. L'inculpé, que la police déclare un voleur de profession, n'a été renvoyé de la plainte qu'après qu'il eut promis au magistrat de quitter la ville dans les vingt-quatre heures.

Louis Briscoe, Durand Vidal, Jessie Jackson, Joe Johnson, Maurice Thompson, Nat Banks, Wm Rodgerd, Anthony Maserira, John Bourgeois, Alfred Justice, Wm Johnson, Wilkins Harrison petite gamine—étaient accusés de n'avoir aucun moyen d'existence; Briscoe a été acquitté, Vidal, à la demande de son père, a définitivement subi mois de détention à la maison de correction; les autres ont été envoyés, pour quinze jours, à la même institution.

James Ourey, c, accusé d'avoir brutalement battu et dérangé Rose Daquin, dans la rue Dauphine, entre St-Pierre et Toulouse, a été envoyé en prison où il restera jusqu'au jour de l'instruction. Il n'a pas pu fournir un cautionnement de $250.

Geo. Rickert, convaincu de s'être ouvert, d'avoir agressili un officier de police et de s'être servi d'un langage indécent, a été condamné à $20 d'amende ou trente jours de geôle de police.

Albert Sutton, convaincu d'ivresse; Lizzie Ashton, d'ivresse et de bris de paix—ont été condamnés à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

Geo. Smith, prévenu d'attaque à main armée et de vol, a dû donner un cautionnement de $250 pour répondre de sa comparution.

John Hamilton, que M. F. S. Ganter accuse d'abus de confiance et de détournement de fonds, a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

Jacob Brostel, prévenu d'avoir blessé Benjamin Garcia, a été envoyé à la même cour. Cautionnement de $500.

Arrestation de deux jeunes voleurs.

—Hier soir, à six heures, Fred Smith, âgé de dix ans, et Octave Smith, âgé de quatorze ans—tous deux de couleur—ont été arrêtés par M. Gaster, membre de la police secrète, chez leur père, épicier de la rue Remparts, entre Canal et Commerce. Ils sont accusés de s'être introduits dans les bureaux du M. F. Dubuclet, prêteur sur gages, au coin des rues Canal et Remparts.

Le reporter de l'ABEILLE ayant entendu dire que deux voleurs venaient d'être arrêtés à Pendroit susdit, s'y est transporté. Après qu'il fut entré dans l'établissement, et eut vu comment on y avait pénétré (l'établissement était fermé depuis quatre heures.) Mme F. Roth, dont le mari tient un magasin de chaussures à côté, l'a informé que la veille, dimanche, entre sept et huit heures du soir, elle a entendu un bruit étrange, qui est sûr, comme avec celle de M. Dubuclet, et dans laquelle ceux qui demeurent dans le magasin d'épicerie ont accès par une porte; qu'ayant regardé par la fenêtre elle a vu les deux inculpés enlevant un morceau de zinc qui bouchait l'ouverture de cette fenêtre donnant sur les bureaux de M. Dubuclet; que, hier soir, vers cinq heures, elle a encore entendu du bruit, et, regardant par la fenêtre, a aperçu le plus petit des deux accusés tenant une échelle dont l'autre bout était dans l'établissement de M. Dubuclet. Elle est descendue dans la rue et a été en face des bureaux, où elle a vu et reconnu l'aîné des frères, au fond, près de la fenêtre dont il est question plus haut; elle a immédiatement appelé son mari qui est allé chercher la police, mais avant l'arrivée de celle-ci, les deux enfants, effrayés par la foule qui s'était portée sur les lieux s'étaient enfuis par l'ouverture par laquelle ils étaient entrés et s'étaient réfugiés dans le magasin de leur père, où, une heure plus tard, ils ont été arrêtés. Ils avaient enlevé, des étagères huit pistolets, un fouet et une paire de jumelles. Les pistolets étaient sur une chaise dans la chambre de devant, le fusil près de la porte de communication, les jumelles sur une étagère au dessous, et à droite de la fenêtre qui donne sur la cour.

P. S.—Ce matin, à une heure, Antonio Sierra, âgé de 18 ans, a été déroué à la station centrale. Le sergent Rowley venait de l'arrêter chez son père dans la rue des Remparts, entre St. Pierre et Bienville. Il est accusé d'être le complice des deux frères Smith qui déclarent que Sierra était avec eux hier soir. Ils ont aussi informé le sergent que le soir du mardi-gras ils sont entrés chez M. Dubuclet et y ont enlevé plusieurs pistolets dont Sierra en a eu deux pour sa part.

Le Bureau de Police n'a pas siégé hier soir, faute du nombre de membres nécessaire. Il se réunira lundi prochain.

Paragraphes.—Un incendie dont on ignore la cause a éclaté dans une maison haute, en bois, située au coin des rues Bienville et Tonti, appartenant à Peter Kan et habitée par sa mère, qui y tenait un magasin d'épiceries. Les flammes ont été éteintes. Les dégats sont de $2,000. La bâtisse et le stock sont assurés. Hier matin, à cinq heures et demie le feu s'est déclaré de nouveau, et l'immeuble, ainsi que le fonds, ont été détruits. L'alarme a été sonnée de la boîte No 152, du "Bienville Oil Works."

—George Smith, c, que Mlle Barbery Robr accuse de l'avoir assaillie à main armée; que l'officier Mulvey accuse de s'être enivré et servi d'un langage indécent, a été arrêté dans la rue St. André, près Magnina.

—Des voleurs se sont introduit chez M. Charles Rexner, dans la rue Water, entre Lyons et Upper Line; ils y ont enlevé un fusil de chasse.

—Une chaudelle placée près d'une moustiquaire y a mis le feu, à la résidence de M. S. Bernard, rue des Dryades, près Malpomène. Les flammes ont été éteintes. La perte est d'une dizaine de piastres.

—Une rixe a eu lieu, au coin des rues Claiborne et Gravier, entre John Walsh et Harry Corcoran; le dernier a reçu un coup de couteau à l'épaule gauche. La blessure, qui n'est pas grave, a été pansée par le Dr Hunter. Walsh a été arrêté.

—M. John Farrell, en passant à l'encoignure Capp et Gravier, a glissé; il est tombé sur le trottoir et s'est grièvement blessé à la jambe. On l'a transporté à sa résidence.

—Le "car" No 86 de la ligne du "Crescent Rail Road Company" s'est heurté contre une voiture, au coin des rues St-Charles et Julie. Il n'y a pas eu de dégâts.

—Des voleurs sont entrés chez Mr. A. Haber, au No 237 de la rue Baroune; ils en ont emporté une montre, un paletot, un pantalon et quelques piastres. Ils ont pris un médaillon et deux portemonnaies contenant quelques piastres, dans une chambre attenante à celle de Mme E. Katz. Trois oies ont disparu de chez Mme Davidson, au No 239 de la même rue.

—Seraphin Foeckler et Adam Sheed jouaient au coin des rues Annette et Derbigny; Sheed a été légèrement blessé à la main. Tous deux déclarent que c'est un accident.

—A la cour civile de district, la succession de Pierre T. Commagère, celle d'Henri Bittern, celle de Célina Gaindon sont ouvertes.

—Une rixe a eu lieu, hier soir, à sept heures, au coin des rues Clay et Jefferson, entre Jamie William et James Fernandez; ce dernier a été légèrement blessé d'un coup de couteau au côté droit de la tête. On l'a transporté chez lui à l'encoignure St Claude et Quartier. Williams s'est enfui, mais Bob Evans qui était avec lui a été arrêté.

—Hier, à minuit, Marie Roper, c, prévenue de s'être enivrée, d'avoir fait du tapage et s'être servi d'un langage indécent dans la rue du Bassin, près Perdido, a été déroué à la station centrale.

—Des chevaux attelés à une charrette ont pris peur en face du magasin de M. F. Hart, No 20 rue St-Charles; ils se sont heurtés contre un bugay, qui a été endommagé; les réparations coûteront $5.

—James Otis, âgé de dix-huit ans, que M. S. H. Holstead, commis en chef de l'hôtel St. Charles accuse d'avoir insulté une demoiselle de l'hôtel, a été déroué hier, à la station centrale.

—Hier matin, à huit heures, un mulet attelé à une charrette a eu peur et a pris le mors aux dents dans la rue Galvez, près Comhmne; il est tombé dans le canal et en a été retiré. Personne n'a été blessé.

—Un cheval attelé à un buggy a pris le mors aux dents, hier, à deux heures et demie, en face du "Boston Club" dans la rue Carondelet. Quant on l'a arrêté les harnais étaient brisés et il était grièvement blessé aux jambes.

—Fannie Hicks et Emma Harris—toutes deux de couleur—se sont querellées, hier soir, à cinq heures et demie, dans la rue Franklin, entre Perdido et Gravier; la première a tiré un pistolet de sa poche et l'a déchargé sur Emma qui n'a pas été atteinte. Elles ont été arrêtées.

Le jeune Root raconte à deux de ses amis, d'un air enaspéré, qu'il vient de recevoir une gifle.

—Quel dommage, lui disent-ils, nous allons nous rendre chez l'agresseur et lui demander raison.

—Comment, s'écrie Raoul, un duel, maintenant! Ce n'est donc pas assez d'avoir été giflé!

Jeli mot d'Alexandre Dumas fils:

Un portrait devant lui d'un journaliste dont les tendances ne lui plaisaient pas.

—Ce n'..., disait quelqu'un, cesse bientôt après l'esprit.

—Je parie pour l'esprit, interrompit-il aussi.

AFFAIRES AMERICAINES.

Les révélations diplomatiques.

Au nombre des documents communiqués au congrès, dit le *Courrier des Etats-Unis*, figure la copie d'un contrat passé à Paris peu après l'arrivée de M. Levi Morton comme ministre des Etats-Unis, entre les représentants de la maison de banque Morton, Bliss & Cie, de New-York, et ceux du Crédit industriel, une des compagnies qui s'efforça-ent d'obtenir une promesse d'intervention des Etats-Unis pour empêcher le Chili de démembrer le Pérou. Le Crédit industriel avait un contrat avec le Pérou, subordonné à la condition que cette compagnie assurerait une intervention effective des Etats-Unis. Des agents accrédités de la compagnie arrivèrent à Washington en janvier 1881 et soumirent à M. Evarts le programme déjà connu par la correspondance diplomatique publiée dans ces derniers temps. Le 17 février, M. Evarts recommanda ce programme à M. Christiancy, ministre américain au Pérou, et le 18 du même mois, M. Sanzes, agent à Washington du Crédit industriel, écrivit en ces termes au président du comité des obligataires français:

"Je dois vous informer qu'afin de rendre plus évidente la base d'une intervention américaine, et de justifier pleinement l'attitude dominante du gouvernement des Etats-Unis dans la question du Pacifique j'ai cru juste et convenable de promettre verbalement à M. Evarts que l'agence pour le guano et le nitrate aux Etats-Unis sera placée sous le patronage d'une maison américaine de premier ordre."

Quelques mois après, au août 1881, a été passé à Paris le contrat dont voici les points essentiels: Morton, Bliss & Co., sont les seuls agents aux Etats-Unis pour la vente de guano et nitrate constituant l'objet des contrats de la Société générale de Crédit industriel et commercial et de la Compagnie financière et commerciale du Pacifique; et ils recevront une commission de 5 0/0 sur les ventes brutes de guano et de nitrate, le montant de la commission devant être déduit de chaque vente. MM. Morton, Bliss & Co. agiront sous la direction et les instructions de MM. Gautereau, agents du Crédit industriel, qui auront le pouvoir de fixer les prix de gros et de détail des ventes de guano et de nitrate à faire par Morton, Bliss & Co.

L'Evening Post fait les commentaires suivants au sujet de la révélation de ce contrat:

"Il paraît maintenant que la maison américaine de premier ordre dont M. Soares, au nom du Crédit industriel, dit qu'il avait promis à M. Evarts de faire partie, n'est autre que la compagnie en faillite de Morton, Bliss & Cie, de cette ville. L'objet d'avoir une maison américaine de premier ordre était, comme M. Soares l'a expliqué au président de la compagnie, (le 18 février 1881) "de rendre la base d'une intervention américaine plus évidente, et de justifier pleinement l'attitude dominante du gouvernement des Etats-Unis dans la question du Pacifique;" c'est-à-dire, en bon anglais, de donner un intérêt pécuniaire à quelqu'un qui pût aider à précipiter l'intervention américaine au bénéfice de la compagnie. Nous avons demandé plusieurs fois ce qui a été fait pour tout cette promesse, et la réponse a été publiée, la dernière fois dans l'*Advertiser* de Boston d'aujourd'hui entre le Crédit industriel et MM. Morton, Bliss et Cie.

"Nous croyons que les négociations pour ce contrat ont été commencées avec M. Noyes, abandonnées quand il n'a trouvé ici, reprises au départ de M. Morton et conclues avec lui en août dernier. Comme M. Morton occupait, quand le contrat a été fait, la position de ministre américain à Paris, il sera très opportun d'avoir une explication satisfaisante au sujet de son consentement, ou de celui de sa maison, au marché passé d'une manière remarquable; en fait, on peut dire que cette explication est absolument nécessaire à son maintien dans son poste. Le scandale a prématuré maintenant dans le camp des *stalwarts*."

Les informations que nous fournissent les journaux de Londres sont malheureusement en complet désaccord avec Popinion gouvernementale. Voici le tableau que fait l'*Express* de la situation actuelle au-delà du canal de Saint-George:

"Les prisons d'Irlande renferment, en ce moment, 500 prisonniers qui attendent leur jugement; 60,000 hommes de troupes composent l'armée. Le *Land League* a payé 70,000 livres sterling par an, n'a pas produite les résultats qu'on en attendait; les attentats ont augmenté dans une proportion énorme; ils sont montés de 50 à 500 par mois, et le refus des redevances continue."

—"Le prince Jérôme-Napoléon, dit un journal, est en ce moment très gravement malade. Le beau-frère du roi d'Italie est atteint d'une décomposition du sang."

—On mande de Calcutta au *Times*:

"Le bruit court, à Candahar, que les Russes ont pris Merv. On annonce, en outre, que le khan de Bokhara est mort, et que des officiers russes se sont emparés de son pouvoir."

"M. Roy Elliss, agent britannique à Leh, a envoyé, au gouvernement indien, un échantillon des étoffes russes qui se vendaient partout dans les Viarkand. M. Elliss annonce, qu'avant peu, les produits russes auront entièrement chassé les produits anglais de l'Asie centrale."

—Nous apprenons la mort, à soixante-dix-sept ans, du doyen des botanistes français, M. Joseph Decaisne.

Entré au Muséum comme jardinier, à l'âge de dix-huit ans, il prouait, sur ses nuits, le temps nécessaire à son instruction; bientôt remarqué par M. Adrien de Jussieu, il devint chef des semis, puis aide-naturaliste à la chaire de botanique rurale.

En 1847, l'Académie des sciences lui ouvrait ses portes, et, dès 1851, il remplaçait M. de Mirbel dans sa chaire, au Muséum. Il laisse, outre le "Jardin Fruitier du Muséum," plusieurs traités d'horticultures et de botanique fort estimés.

—"On parle beaucoup, dans le monde industriel, dit le *Figaro*, d'une découverte dont les résultats seraient incalculables. Il s'agit d'un nouveau système de fabrication, régénérant lui-même sa force, sans le secours de combustible, de gaz ou d'électricité.

"Il dire d'hommes spéciaux, en construction reposerait sur l'application de principes bien connus, mais dont la combinaison aurait échappé jusqu'ici aux ingénieurs.

"On garde autant qu'on peut le silence sur cette découverte; mais à Paris, tout s'ébruite, et les initiés n'ont pu, dans leur enthousiasme, garder le secret complet. Le secret pour que nous ne sachions pas qu'une Société s'organise afin de faciliter la construction des premières machines, qui fonctionneront d'ici peu, et on prenant tous les brevets nécessaires pour assurer à l'inventeur la gloire et la fortune que mérite une semblable découverte."

—Une dame se plaint à son épicier..... de ce qu'il donne toujours à sa bonne des allumettes qui ne prennent pas.

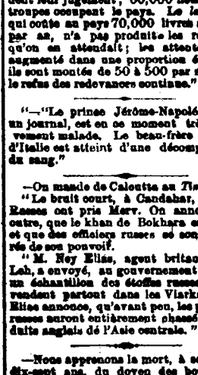
"Oh! Madame, répond l'épicier, vous pouvez bien penser que, si nous avions de bonnes allumettes, n'est pas nous servions en contravention!....."

Qu'on dise que les enfants ne sont pas des petits hommes!

Un groupe de gamins est réuni boulevard Rochechouart et, à côté d'un tas de sable, cherche à quoi il pourrait bien jouer.

Enfin, le plus autorisé de la bande s'écrie d'un air inspiré;

—Nous allons jouer à nous battre ladessus tous ensemble, et le premier qui tombera, nous taperons tous dessus.



Un remède de la réputation des Mexicains est Stomach Bitters. Mérite d'être accepté entièrement. Si vous êtes dyspeptique, votre médecin n'y résistera pas; si vous êtes malade, si vous dépérissez et si vous avez besoin d'un tonique, si vous désirez un remède qui vous redonnera de l'appétit, il vous ordonnera, et il vous l'ordonnera, si vous connaissez ses affaires. Si vous l'essayez à l'abattement, relevez-vous et prenez résolument cette route la bonne direction. A vendre par tous les droguistes et marchands de liqueurs.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Elections en France.—Victoire des Républicains.

Paris, 27—Il y a eu hier, des élections pour remplir 2 vacances au Sénat et 14 à la Chambre des Députés; partout les républicains de nuances diverses l'ont emporté.

Il n'y a eu qu'une seule exception en faveur de M. Hesetjens, bonapartiste. Peyat et Lissagaray, républicains, ont été élus.

M. Cadet, opportuniste, a été élu dans le 11e arrondissement de Paris, à une forte majorité.

M. Léon Renault a été élu député à Grasse, département des Alpes Maritimes, en remplacement de M. Chirie, élu sénateur.

Adoption du projet Tirard sur les articles anglais—La question de révision de la constitution.

Paris, 25—Le sénat a adopté le projet de M. Tirard sur les articles anglais importés.

La gauche républicaine au sénat a adhéré à la résolution qui approuve la révision limitée de la constitution, s'en rapportant au gouvernement du soin de choisir le moment opportun pour en faire la proposition.

M. de Freycinet opte pour le département de la Seine.

Paris, 27—M. de Freycinet, député du Var, a été élu député à la Seine. Il a annoncé qu'il opterait pour le département de la Seine.

Le procès des nihilistes.

St-Pétersbourg, 26—Dans la séance de jeudi, le nihiliste Weljanoff qui est accusé d'avoir jeté la quatrième bombe sur Pex-czar, a prouvé par des témoins qu'il est resté chez lui le 13 mars jusqu'à cinq heures de l'après-midi, et qu'il a appris l'assassinat par les habitants de la maison. A deux heures et demie, la défense avait terminé sa tâche et Mouravieff commencera la séance au nom de la poursuite, vendredi. Le ministre de la justice, assiste à toutes les séances.

Bruit de la retraite de M. Gladstone.

Londres, 26—Le Telegraph publie la nouvelle à sensation suivante:

On disait hier, dans les cercles politiques que, par suite des nouveaux pleins pouvoirs accordés à l'Irlande par le Parlement, M. Gladstone a résolu de se retirer.

Autre défaite des insurgés de l'Herzégovine.

Vienne, 26—On annonce officiellement que la colonne autrichienne a rencontré 1000 insurgés à Krusta sur Trnovo. Après un combat de 5 heures, ils ont été complètement battus. Les insurgés ont enlevé une grande partie de leurs morts. Deux Autrichiens ont été tués et 6 blessés.

Désastreuse explosion dans une mine.

Londres, 27—Une dépêche de Vienne annonce une explosion qui a eu lieu dans une mine de charbon en Styrie. 150 personnes ont été tuées.

Le bruit de la retraite de M. Gladstone.—Le Cabinet paralysé.

Londres, 27—Bien que l'assaut par le Daily Telegraph de la retraite de M. Gladstone ne soit pas confirmée, d'autres journaux regardent la situation comme sérieuse. L'opposition et les membres irlandais, même en se bornant à une tactique d'obstruction modérée, peuvent prolonger le débat à la Chambre des Communes, sur la proposition de M. Gladstone, sur la mesure prise par la Chambre des Lords, jusqu'aux vacances de Pâques.

Le Daily News fait remarquer que si pareille chose arrive, et que la dissolution des règles de procédure soit remise après les vacances du Congrès, l'impossible le fera adopter. Le seul moyen de sauver la situation serait de recourir de la reine, à l'ouverture du Parlement.

En pareil cas, il ne serait pas étonnant que le peuple anglais se demandât de quelle utilité pratique peut bien être la Chambre des Lords.

Le Daily News affirme aussi que le bat du meeting libéral d'aujourd'hui est de démontrer à l'opposition que M. Gladstone a tout le parti libéral derrière lui.

Meeting du parti libéral.

Londres, 27—Au sortir du conseil de cabinet tenu à Windsor, les ministres ont été applaudis par une foule énorme, à la station du chemin de fer.

Deux cents membres du Parlement assistaient au meeting libéral chez M. Gladstone, y compris tous les membres influents du parti.

Le meeting n'a pas été public. M. Gladstone a expliqué l'importance des mesures prises au sujet de la mise à exécution de la loi des terres. Toute l'assemblée a paru approuver ses idées.

La question financière en Espagne.

Madrid, 27—Le correspondant du Daily News à Madrid dit quelles sérieux politiques sont très vivement excités, la résistance à la perception des nouveaux impôts augmentant avec les mesures que l'on prend contre les chefs des syndicats du commerce.

Senor Samacho, ministre des finances fait énormément de tort à la popularité du Cabinet.

Il est maintenant certain que les Cortes seront convoquées en mars, attendu que l'état de l'opinion publique rendrait que l'Parlement s'occupe le plus tôt possible de la politique financière.

Une dépêche de Madrid à l'agence Reuter dit que le gouverneur de Valence a dîné avec le syndicat de commerce de cette ville, par suite de la circulaire envoyée par ce syndicat à la presse.

Trente quatre fermes vendues pour paiement du loyer.

Cork, 27—Trente-quatre fermes couvrant toute l'île de Dursay, dans le Munster, ont été vendues, samedi dernier, pour payer le fermage des tenanciers.

Le ligne des terres déclare que des maisons seront bâties, et les tenanciers soutenus sur l'île.

Bruit de l'abdication du Czar et de la disgrâce de Skobeleff.

Londres, 27—Le correspondant de la St-James Gazette, à Cologne, mentionne un bruit qui court, suivant lequel, si la situation de la Russie ne s'améliorait pas, le Czar abdiquerait après son couronnement.

Une dépêche de St-Pétersbourg à la Centrale News, dit que, suivant un bruit, le gén. Skobeleff recevrait l'ordre de se retirer dans ses propriétés.

La question du travail à temps réduit, en Angleterre.

Blasburry, 27—Le secrétaire de l'association des fabricants de coton a reçu 67 réponses à la circulaire qui propose le travail à temps réduit. Il en résulte d'un article de la Bourse de Commerce, la société est la plus forte que l'on ait encore vue.

Un des chefs de l'insurrection Herzegovinienne fusillé.

Vienne, 27—On a reçu un rapport suivant lequel un des chefs insurgés Herzegovinien aurait été pris et fusillé à Trebinje, un autre se serait enfui dans le Montenegro.

Le véritable motif du rappel du gén. Skobeleff.

Vienne 27—On affirme dans les cercles politiques que le rappel du général Skobeleff est dû aux représentations du prince Orloff, ambassadeur russe à Paris, à propos des relations personnelles qu'avait commencé à entretenir le général Skobeleff avec les politiciens français du parti de la revanche et de l'impression qu'avait faite à Paris le discours du général.

La barque Jesse.

Londres, 27—La barque Jesse, allant de la Nouvelle-Orléans à Plymouth est arrivée ici, endommagée.

Rixe entre Grecs et Turcs.

Tarquie, 27—Dans une lutte entre grecs et turcs, plusieurs ont été tués.

La maladie du président Gonzalez. Perte d'épidémie parmi les immigrants italiens.

Mexico, 27—Le médecin du président Gonzalez a publié une note dans le Diario Officiel. Il nie que le président soit sérieusement malade, comme l'ont rapporté les journaux.